

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JANVIER 2022 N° 03

Tous secteurs - édition du 19/01/2022

Météo : plus sec et plus ensoleillé

En novembre, la température moyenne (7,2 °C) est plus froide de 1,2 °C que la normale. L'ensoleillement est plus important que la normale (+ 46,2 %). Il pleut nettement moins (- 50 %/normale). Les sols ligériens s'assèchent de façon inégale au 1er décembre ; de façon importante en Vendée et dans le sud du Maine-et-Loire tandis qu'ils s'humidifient légèrement en Sarthe.

Source : météociel

Légumes : demande faible

En novembre, les conditions météorologiques froides en milieu de mois auraient logiquement dû favoriser les légumes à connotation hivernale. Toutefois, la demande s'avère faible. En effet, les consommateurs se détournent des rayons frais à l'approche du Black Friday. Les échanges marquent le pas en radis. Le disponible et la qualité se réduisent entraînant les prix à la baisse. L'offre de poireaux s'écoule plus difficilement en deuxième quinzaine de novembre. La concurrence entre bassins de production s'accroît. Comme les mois précédents, les cours restent inférieurs à la moyenne quinquennale. La production de

Fruits : dynamisme en poire atonie en pomme

Les faibles disponibilités en poires favorisent un marché fluide et bien orienté. Les prix sont élevés (+ 54 %/moyenne quinquennale) et sans discussion. Au détail, l'offre nationale est complétée par des produits d'importation. En pommes, l'ambiance commerciale est plus morose. Les petits calibres largement dominants cette campagne sont difficiles à écouler sur l'Hexagone. L'export, dynamique vers le Royaume Uni, est plus limité vers l'Espagne et le maritime. A l'industrie, la faiblesse des volumes tend le marché.

mâche, faible en début de mois, s'intensifie. L'offre grandissante peine à s'écouler et des stocks se forment. Les cours se maintiennent dans la moyenne quinquennale. Les campagnes régionales de salades et de tomates se terminent. Un flux d'échange persiste pour la tomate grappe de contre saison. Les ventes d'alliums suivent une bonne dynamique à des prix rémunérateurs. Les producteurs de fruits et légumes sont confrontés à une hausse des charges (production, transport, réforme des emballages...) qu'ils peinent à répercuter sur le prix de vente.

Céréales : nouvelle forte hausse du blé

Semée courant octobre, la majorité de la surface en céréales d'hiver bénéficie de bonnes conditions de levée. Fin novembre, les cultures sont bien implantées, et la pression des ravageurs est faible. Pour les semis de novembre, la fraîcheur ralentit les levées. Malgré des prix élevés, la demande mondiale en blé demeure très dynamique : la souveraineté alimentaire est un objectif affiché en raison de la crise Covid. De plus, les stocks des pays exportateurs de blé meunier sont au plus bas depuis neuf ans. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 22 € ; à 292 € la tonne, il est supérieur

de 84 € (+ 41 %) à celui de novembre 2020. Le cours du maïs suit partiellement la tendance de celui du blé. Par ailleurs, la demande mondiale est importante ; notamment en Europe pour l'alimentation animale du fait du prix très élevé du blé. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 5 € ; à 247 € la tonne, il est supérieur de 56 € (+ 30 %) à celui de novembre 2020.

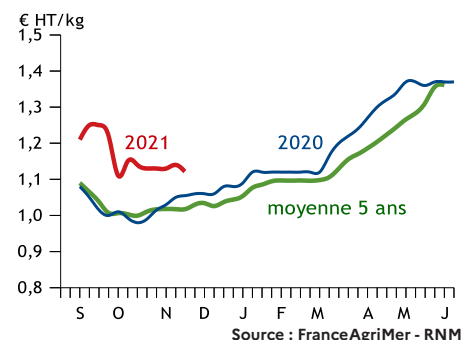
Viticulture : prix moyen en hausse

Conséquence de la faible récolte de 2021, les volumes achetés par le négoce au 30 novembre chutent pour les appellations nantaises (Muscadet AC - 56 %, Sèvre et Maine sur Lie - 21 %). Les prix moyens de campagne s'envolent de 135 €/hl (Gros Plant sur Lie) à 182 €/hl (Sèvre et Maine sur Lie). Les volumes de Crémant (- 17 %) se valorisent à un prix moyen de 210 €/hl (+ 13 %). Le Cabernet d'Anjou conserve un bilan proche de celui de 2020, volume - 3 %, prix - 1%.

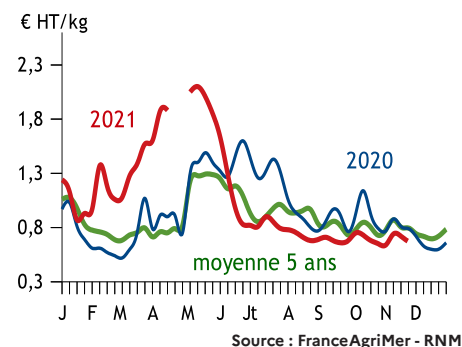
Prairies : pousse estivale exceptionnelle

Jusqu'à la mi-août, les pluies régulières et les températures assez fraîches favorisent une bonne production d'herbe. Le pâturage est prolongé, des fauches sont réalisées et des stocks d'herbe sont constitués. Au final, le déficit de production d'herbe constaté au printemps est résorbé, et sur l'année 2021 le rendement régional des prairies est légèrement supérieur à la moyenne, avec des variations de - 10 % (49) à + 12 % (44).

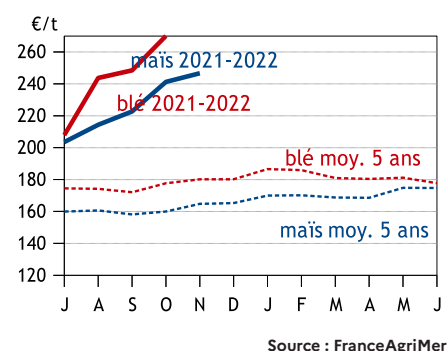
POMME GALA expédition Centre-Ouest puis France cat I 170-220g plateau 1 rg



POIREAU expédition Pays de la Loire cat I colis de 10 kg



Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



IPAMPA : hausse très forte

En octobre, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 3,5 % sur le mois et de 14,7 % sur un an. Le prix de l'énergie flambe (+ 9,2 %) ce mois-ci et son niveau est supérieur de 39,8 % par rapport à octobre 2020. Le prix des engrais explose (+ 19,9 % sur le mois et + 68,5 % sur un an). Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 14 mois, avec + 1 % sur le dernier mois et + 13 % sur l'année.

Lait de vache : ralentissement confirmé de la production

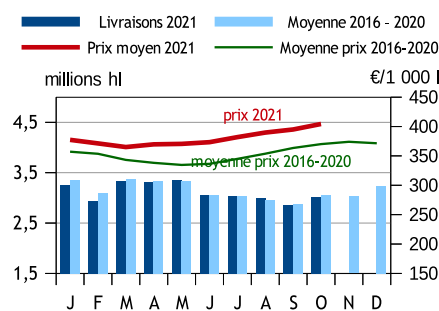
En Pays de la Loire, les livraisons de lait reculent de 1,1 % entre octobre 2020 et 2021. A la baisse structurelle du cheptel laitier s'ajoute la hausse du prix des aliments qui conduit au rationnement des concentrés. Depuis janvier, la production cumulée est en retrait de 1,5 %/2020. En octobre, la valorisation du litre de lait s'apprécie de 5,5 % sur un an avec un prix moyen payé au producteur de 404 €/1 000 l. En cumulé depuis janvier, il gagne 3 % entre 2020 et 2021 (379 €/1 000 l).

La collecte de lait bio poursuit sa progression (+ 10,9 % entre octobre 2020/2021 et + 17,9 % en cumulé entre 2020/2021). L'afflux de volumes conduit

à des déclassements en lait conventionnel. Le prix du lait payé au producteur demeure sous pression en raison du décalage entre l'offre et la demande (- 2,8 % entre octobre 2020 et 2021). L'amélioration de la qualité du lait limite cette baisse.

Face à la réduction des disponibilités, la transformation de produits laitiers privilégie la fabrication de fromages dont la demande est croissante. En conséquence, le recul des fabrications de beurre et de poudre de lait favorise une augmentation du cours de ces derniers.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : hausse des cours et des charges

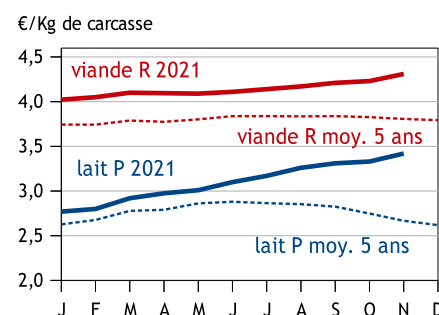
En novembre, les abattages régionaux de gros bovins remontent, portés par une hausse de presque toutes les catégories d'animaux, mais plus particulièrement les vaches laitières. En cumul depuis le début de l'année, ils restent inférieurs de 6 % à la moyenne quinquennale et proche des faibles niveaux de 2020. L'offre réduite de jeunes bovins ne couvre pas la demande et est complétée par celle de vaches sans nuire à la bonne fluidité du marché. Les cours des bovins poursuivent leur hausse, quelle que soit la catégorie. En novembre, ils sont supérieurs à la moyenne quinquennale à hauteur de 11 % pour les JB U, 12 % pour les vaches à viande R

et 24 % pour les vaches laitières P. Après une hausse en octobre, le prix des bovins maigres se maintient en novembre. Les exportations de brouards sont dynamiques, l'offre communautaire à l'engraissement étant déficitaire. La bonne valorisation des bovins permet d'atténuer la forte augmentation des charges des éleveurs.

Les volumes de viande importés progressent. Le prix de ces pièces est en forte hausse.

La consommation de viande bovine et notamment de viande hachée reste bien orientée et supérieure à celle d'avant covid.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

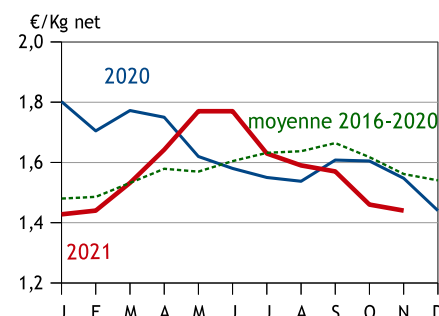
Viande porcine : perspectives incertaines

En novembre, les abattages régionaux de porc se maintiennent au même niveau qu'en octobre. En cumul depuis le début de l'année, ils sont supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 2 %). Le cours du porc charcutier classe S commission Nantes se réduit jusqu'à mi octobre puis se stabilise. En novembre il s'établit en moyenne à 1,44 €/kg. En Europe, les cours, inférieurs aux cours français, sont stables dans le nord et reculent en Espagne. L'offre ibérique très élevée entraîne des abattages records. L'approche des fêtes de fin d'année stimule la demande du secteur de la transformation. Toutefois, la dégradation de la situation sanitaire

liée à la Covid 19 pourrait perturber la donne en réduisant les capacités d'abattage et la demande hors domicile. En cumul depuis le début de l'année, la consommation des ménages recule par rapport à celle de 2020 et retrouve des niveaux proche de ceux de 2019. Les exportations vers les pays tiers ne sont pas très dynamiques. La demande chinoise reste limitée malgré une forte hausse des prix intérieurs.

Avec des coût de production toujours en hausse, les perspectives économiques de la filière porcine restent incertaines.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer - RNM

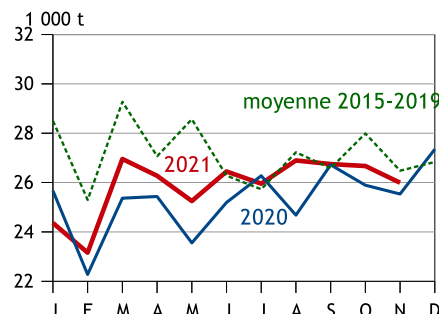
Volailles et œufs : hausse du coût de l'aliment

En novembre, les abattages de volailles se maintiennent au même niveau que ceux d'octobre mais avec une autre répartition entre les espèces : hausse en canards et pintades et baisse en gallus et dindes. En cumul depuis le début de l'année, les abattages de volailles augmentent sur un an après une année 2020 perturbée par la pandémie de Covid 19 et particulièrement faible. Les abattages de gallus (65 % des abattages totaux) affichent une hausse de 2,9 %. La plus forte progression est observée pour les canards (+ 9,5 %). Les abattages de pintades restent en retrait (- 7,6 %), mais l'écart se réduit.

En novembre, les indices Itavi du coût de l'aliment progressent pour toutes les espèces en lien avec la hausse du cours des matières premières. Sur un an, le coût de l'aliment augmente de 22 à 35 % selon les espèces. De plus, le cours des acides aminés s'en-voile suite à une baisse de la production des usines chinoises et à une hausse du coût du transport. Sur 11 mois, la consommation des ménages de volailles et lapins recule pour toutes les espèces par rapport à la même période de 2020.

Le marché de l'œuf est fluide, il s'intensifie en fin de mois.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2022